FUTUR AÉROPORT. 50 000 personnes selon les organisateurs, 20 000 selon la police, ont défilé hier après-midi dans les rues de nantes contre le projet de Notre-Dame-des-Landes

Les anti-aéroport ne veulent rien lâcher

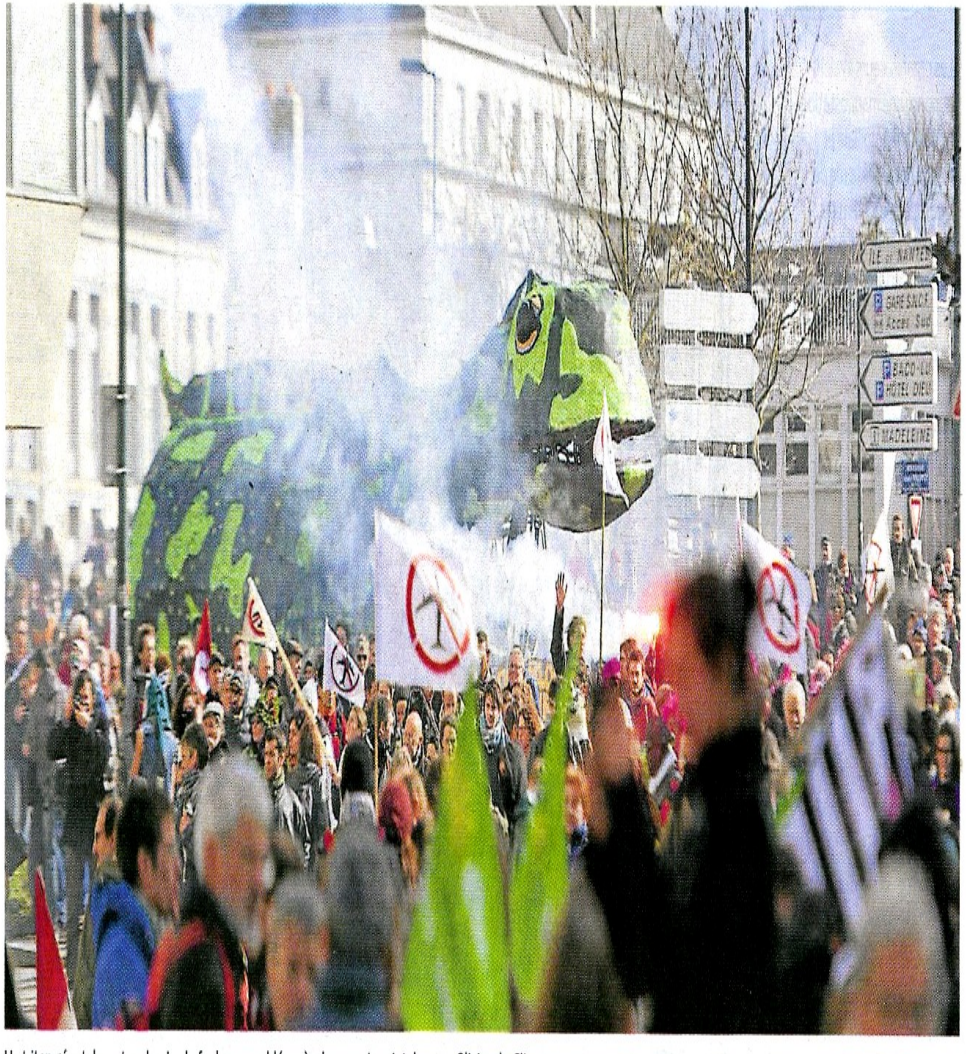
En termes de participation, la manifestation des anti-aéroport est un succès : de 20 000 à 50 000 personnes.

La confiance est inébranlable. Celle qui nourrit les fêtes de juillet à Notre-Dame-des-Landes et fournit des bataillons pacifiques dans les rues de Nantes hier midi. Tous le disent alors, sans exception, « *c'est sûr, le projet va reculer* ». Devant les tracteurs, stoppés à Commerce, Jean-Yves reconnaît : « *Je suis contre cet aéroport et on se tire une balle dans le pied car on habite à La Chevrolière et on a des avions qui passent au-dessus de chez nous. Et pourtant, je pense qu'il faut développer Nantes Atlantique. Si on développe au nord de Nantes, ce sera au détriment du sud. Et il faudra quand même maintenir Nantes Atlantique pour Airbus.* »

Malgré les débordements, la manif est un succès en participation

autour du Carré Feydeau. Pour autant, la manifestation suit son cours et des milliers de personnes se retrouvent place de la petite-Hollande pour les prises de paroles. Françoise Verchère, la porte-parole du Cedpa, le collectif des élus doutant de; la pertinance de l'aéroport, pour laquelle « *l'Etat veut absolument prouver que Notre-Dame-des-Landes est indispensable. Je croyais que duand il y avait une vérité officielle, on était dans un régime totalitaire. On donc être en démocratie et avoir une véritré officielle* ». Après les Naturalistes en colère venus redire qu'ils considéraient les arrêtés Loi sur l'eau et sur les espèces protégées non conformes aux directives européennes, trois zadistes ont à leur tour pris la prole. Un Français, une Anglaise et une Italienne ont assuré d'une même voix qu'ils ne croyaient pas aux élections : « *On peut changer le monde. Nous dans la Zad, nous fabriquons notre vie loin des urnes* ».

Alors que des animations musicales prennent la suite



Un triton géant de carton domine la foule rassemblée près du commissariat du cours Olivier-de-Clisson. Photo PO-Olivier Lanrivain